

Samuel POZZI à Saint-Aubin-de-Lanquais

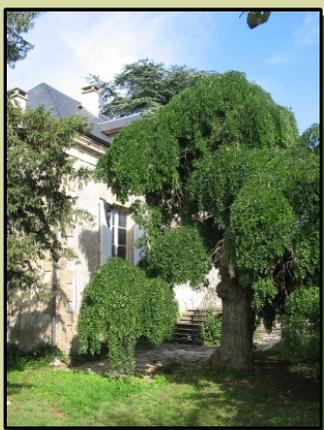


Le Dr Samuel POZZI est élu Sénateur de la Dordogne (le 09 janvier 1898), puis Maire de Saint-Aubin-de-Lanquais (20 mai 1900). A 12 kilomètres du domaine familial de « La Graulet », Samuel achete une seconde propriété, située sur le territoire de cette petite Commune ...



La façade Nord-Est,
vue de l'entrée du domaine

Nous devons à Moïse L., son actuel propriétaire, le plaisir de vous présenter les photographies de cette demeure. A l'entrée d'un demi hectare de prés et de vignes, l'on peut encore découvrir la magnifique maison bourgeoise qui trône flanquée symétriquement de 2 pittoresques dépendances et de 2 cèdres centenaires... Vraisemblablement édifée vers 1850, un agréable « jardin d'hiver » lui a été ajouté un siècle après.



L'intime façade Sud-Ouest et son
Sophora japonicum



Les anciennes écuries, à l'Est ...



Le jardin d'hiver greffé sur la
façade sud-Est ...



Réunion improvisée dans le choeur de l'église ...

La visite de la « Maison POZZI » terminée, l'irremplaçable Moïse L. nous ouvre l'église puis invite sa cousine Eliane B. et sa mère Lucette B. à se joindre à nous. La 1ère entretien l'édifice, la seconde en constitue la « mémoire vivante » ... Que ces 3 Saint-Aubinois (-es) soient remerciés pour leur accueil efficace et chaleureux ...!

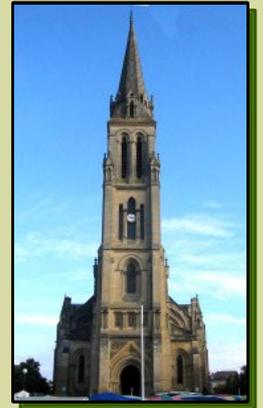


Le cimetière qui ceignait traditionnellement l'édifice à disparu, mais perdure par la croix du calvaire en vis à vis de son entrée. Plusieurs fois reconstruite pour pallier à de regrettables éboulements, son architecture est pseudo-gothique sur le modèle de l'église de Bergerac.

Une ancienne demeure seigneuriale juxte son chevet, tandis que d'agréables « chambres d'hôtes de charme flanque son choeur.

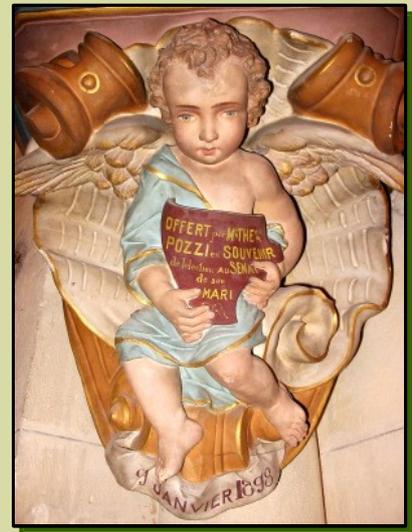
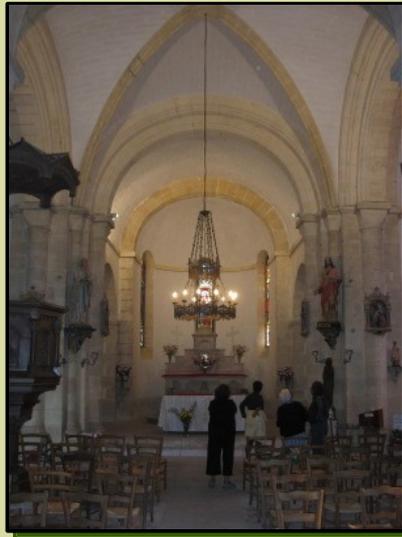


St-Aubin-de-Lanquais



Bergerac

En remerciement, l'épouse de Samuel POZZI à offert à la Commune cette statue de Notre-Dame de Lourdes qui repose sur un socle portant l'inscription: « Offert par Thérèse POZZI en souvenir de l'élection au Sénat de son mari, le 9 janvier 1898 »



A deux pas de la place du village, empruntons un chemin champêtre qui descend vers un bucolique petit lavoir. Samuel a-t-il eu le temps d'y rencontrer des lavandières ...?

